

VIERGE ET MARTYRE

ou

VIE DE SAINTE ENCRATIDA

PAR LES AUTEURS

DE LA BIBLIOTHÈQUE FRANCISCaine MISSIONNAIRE

Un beau volume illustré, de 290 pages.

Qui n'a lu l'histoire de *Fabiola*, composée sous forme de roman, dans un style magique, par un illustre écrivain ? Que de cœurs ont palpité d'émotion au récit des scènes de martyre tant de fois renouvelées aux premiers siècles de l'Eglise !

La vie de *sainte Encratida*, vierge et martyre, si célèbre en Espagne et en Portugal, mais jusqu'ici presque inconnue ailleurs, vient de paraître à l'Imprimerie franciscaine de Vanves, tirée à plusieurs milliers d'exemplaires. J'ose le dire, elle produira un grand bien, et, par le charme du récit, suscitera un véritable mouvement de sympathie et de culte religieux envers une sainte dont la vie extraordinaire paraît un céleste roman. Cependant, cette histoire, loin d'être une fiction romantique, est parfaitement authentique et elle égale en intérêt celle de *Fabiola*. Que Chateaubriand eût connu le thème de ce récit et il aurait tracé dans *les martyrs* des pages encore plus belles et plus pures, plus brillantes et plus véridiques.

La scène se passe à Saragosse, vers l'an 303, sous la persécution de Dioclétien, représenté en Espagne par le gouverneur Dacien. Encratida, née à Braga, et fiancée par son père Otéoméro, prince de Lusitanie, à Eudonte, général romain, est convertie au christianisme par une esclave de la maison paternelle ; elle convertit à son tour, dans des circonstances dramatiques, son père, son amie Marcella, Eudonte. . .

L'histoire d'Encratida, sera lue avec avidité, surtout dans les écoles et les pensionnats, par les jeunes gens et les jeunes filles.

Les personnes du monde la liront avec émotion et comprendront que la vie des saints et des martyrs l'emporte, même en intérêt, sur les récits passionnés et malsains des romanciers modernes, comme le parfum l'emporte sur la corruption, l'or sur la boue. Tous y trouveront un encouragement au bien et au sacrifice et quelques-uns, peut-être à la suite d'Eudonte, la lumière de la foi.

La vie de sainte Encratida est ornée de belles gravures ; je signale celle qui représente Marcella au moment où jouant de la guitare, pendant un festin donné par le persécuteur Dacien, elle s'écrie : « Je suis chrétienne ! »

Si vous me demandez quels livres vous conviendraient le mieux, je vous conseillerai les vies des saints.

S. LÉONARD DE PORT-MAURICE, (*Exercices Spirituels, deuxième jour*).

Se trouve chez les Franciscaines Missionnaires, 180 Grande Allée, Québec.